

Brève note de situation éditoriale de l'“ Ontologie de l'être social ” de Lukács

Vincent Charbonnier

▶ **To cite this version:**

Vincent Charbonnier. Brève note de situation éditoriale de l'“ Ontologie de l'être social ” de Lukács. 2015. hal-01180345v1

HAL Id: hal-01180345

https://univ-tlse2.hal.science/hal-01180345v1

Preprint submitted on 25 Jul 2015 (v1), last revised 23 Aug 2015 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Brève note de situation éditoriale sur l'*Ontologie de l'être social* de Lukács

Vincent Charbonnier, université Toulouse 2 Jean-Jaurès, ERRAPHIS

C'est après avoir achevé le premier tome de sa « *Summa æsthetica* » [1], intitulée *Die Eigenart des Ästhetischen* (La spécificité de l'esthétique) [2], vers la fin de l'année 1961, début de l'année 1962 que Lukács s'attela au projet de rédiger, « caressé dans sa jeunesse » de rédiger « son Éthique » [3]. Et c'est à la fin de l'année 1962 que Lukács envisage l'ajout d'un avant-propos ou d'un premier chapitre substantiel à son « Éthique », sous l'intitulé indiqué à Frank Benseler, le curateur de ses œuvres complètes aux éditions Luchterhand, dans une lettre du 25 novembre 1960, sous l'intitulé de « *Die Stelle der Ethik im System der menschlichen Aktivitaten* » (La Place de l'éthique dans le système des actions humaines) [4], pour y formuler les caractères ontologiques fondamentaux de l'être social. Interrompu dans son élan au printemps 1963 par la disparition de sa femme, Gertrud Bortsieber – à qui d'ailleurs il dédie *Die Eigenart des Ästhetischen* –, une disparition qui le fera douloureusement vaciller [5], Lukács ne reprendra véritablement son travail qu'au début de l'année 1964 et cela jusqu'au début de l'année 1968, durant laquelle le manuscrit est dactylographié.

Au début de l'automne 1968, Lukács remit une version complète et dactylographiée de son manuscrit à quatre de ses « élèves », Ferenc Fehér, Ágnes Heller, György Márkus

1. Les deux autres tomes envisagés mais non rédigés avaient respectivement pour titre provisoire : *Œuvre d'art et comportement esthétique* et *L'Art comme phénomène historico-social*.

2. Neuwied : Luchterhand, 1963, 2 vol. L'unique tradition intégrale en Europe occidentale est italienne et due à Fausto Codino *Estetica*. Milano : Einaudi, 1970, 2 vol. Seules des fractions du texte ont été traduites en français : sa « Préface » *apud* Pierre Rusch *L'Œuvre-monde : essai sur la pensée du dernier Lukács* (Paris : Klincksieck, 2013, p. 265-286) ; la seconde section du chapitre 13, « En-soi et pour-nous dans le reflet scientifique », dans un traduction assez fautive qui publiée de manière quasi clandestine, sans aucune précision quant à l'origine du texte, dans un recueil de textes édité par Ándreas Hegedüs et intitulé *Sociologues hongrois : études, recherche* (Paris : Anthropos ; Budapest : Corvina, 1969, p. 29-57) ; une fraction issue du chapitre 16, et intitulée, à son instar, « Le combat de libération de l'art » a été traduite et publiée dans un numéro spécial entièrement consacré à Lukács de la revue mensuelle *Europe*, 1979 (avril), n° 604, p. 114-125.

3. Ferenc Fehér, Ágnes Heller, György Márkus et Mihály Vajda, « Notes on Lukács' *Ontology* » *apud* Á. Heller (éd.), *Lukács reappraised*. New York : Columbia University Press, 1983, p. 125-176 ; *a limine*. Ils précisent aussitôt et entre parenthèses : « bien que ses conceptions précédentes se sont transformées quand il est devenu marxiste, tout lecteur des manuscrits de Heidelberg [sur l'esthétique et la philosophie de l'art] percevra leur continuité avec ses derniers travaux » (*Ibid.*) Les manuscrits esthétiques de jeunes ont été publiés en 1974 sous l'intitulé générique de *Frühe Schriften zur Ästhetik* comme les tomes 16 et 17 de ses Œuvres complètes.

4. Cf. F. Benseler, « Nachwort » *apud* G. Lukács, *Zur Ontologie des gesellschaflichen Seins*, 2. Halbband. Darmstadt und Neuwied : Luchterhand, 1986, p. 731-753.

5. F. Fehér *et al.*, *op. cit.*, parlent d'une crise existentielle peut-être plus forte que celle survenue à la suite de la disparition de son ami Léo Popper et du suicide de son amie Irma Seidler en 1911, qui lui fera rédiger ce fameux texte *Am Armut am Geiste : ein brief und ein Gespräch* (1912). István Hermann (*Georg Lukács, sein Leben und Wirken*. Wien : Böhlau 1986, p. 201) évoque quant à lui aussi l'enfermement de Lukács.

et Mihály Vajda, qui constitueront, ainsi que Lukács les a nommé [6], l'École « de Budapest », auxquels il demanda donc une lecture critique approfondie. Ces derniers lui adressèrent donc en retour des « Remarques », rédigées « à son usage personnel » résumant « les *principaux* points de discussion pour simplifier le débat ». Celui-ci se déroula durant l'hiver 1968-1969, sous la forme de séances de discussion collective (cinq selon les auteurs) où un chapitre ou un groupe de chapitres était discuté. Ces discussions se prolongeaient tard dans la nuit et « compte tenu l'intransigeance théorique de chacune des parties, elles étaient souvent âpres » (Fehér *et al.*, 1983, p. 126).

De l'*Ontologie* aux *Prolegomena…* : deux mouvements d'écriture

Il faut d'emblée préciser que l'*Ontologie* ne désigne pas un texte « homogène » mais plutôt et en réalité deux mouvements d'écriture temporellement discrets mais conceptuellement solidaires. Il semble ainsi que l'écriture des *Prolegomena…* a débuté immédiatement voire peu de temps après que Lukács eut officiellement achevé l'écriture de l'*Ontologie* et que les remarques adressées à Lukács par ses élèves en ont certainement relancé l'écriture.

Un premier mouvement d'écriture correspond au texte de l'*Ontologie* proprement dit dont la rédaction s'est échelonnée de 1964 à 1968 selon un mouvement relativement continu. Le texte rédigé à la suite du printemps tchécoslovaque de 1968, *Demokratisierung Heute und Morgen* [7], le sera après que le manuscrit eut été fini et l'on peut se demander si la décision d'écrire les *Prolegomena* n'est pas aussi redevable à ce texte.

L'*Ontologie*, sur le détail desquelles nous reviendrons plus loin, se distribue en deux grandes parties : une première est de facture plutôt historico-critique et de position de la problématique ontologique – « la position actuelle du problème » comme l'intitule Lukács et la seconde, plus prospective et thétique, d'une ontologie de l'être social – « les plus importants complexes de problème ».

Un second mouvement correspond aux *Prolegomena zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins* (désormais abrégé en *Prolegomena*) dont il ne faut pas négliger le complément au titre : *Prinzipienfragen einer heute möglich gewordenen Ontologie*. Ces donc *Prolégomènes à une ontologie de l'être social* : *questions de principe d'une ontologie devenue aujourd'hui possible*, constitue une sorte de résumé et de mise au point. Selon les informations respectivement fournies par F. Fehér, Á. Heller, G. Márkus et M. Vajda d'un côté, et d'I. Hermann de l'autre, il est permis de penser qu'avec ces *Prolegomena*, la

6. Cf. la lettre de Lukács du 15 février 1971 publiée dans le *Times Literary Supplement* le 11 juin 1971, une semaine après sa disparition et traduite dans *Les Temps modernes*, 1974, n° 337-338, p. 2761-2764. Sur cette « École », cf. l'article éponyme dans le *Dictionnaire critique du marxisme* (Paris : PUF, 1985, p. 127-132) ainsi que notre *Note bibliographique sur les travaux de l'École « de Budapest »*.

7. Traduit en français sous le titre *Socialisme et démocratisation*. Paris : Messidor/Éd. Sociales, 1989.

première intention de Lukács était de ramasser le propos de l'*Ontologie* et de réaliser la préface, ou l'introduction, à l'« Éthique » qu'il avait initialement prévue, le manuscrit de l'*Ontologie* ayant crû bien au-delà d'une simple « préface ». Un élément en ce sens, rapporté par F. Fehér *et alii* est que Lukács a semble t-il commencé à rédiger ses *Prolegomena* dès l'automne 1968, sans attendre les résultats de la lecture critique de l'*Ontologie* qu'il avait sollicitée de ses élèves et que s'y est par la suite greffée l'intention de répondre aux remarques critiques adressées ses élèves, concluant à l'intrinsèque contradiction du projet (Fehér *et al.*, *op. cit.*).

Commencé fin 1968/début 1969, c'est la maladie qui en interrompt la rédaction à l'automne 1970, Lukács, souffrant d'un cancer, dictant le reste de son propos. D'un point de vue *chronologique*, ce texte constitue donc le troisième tome de l'*Ontologie*. C'est d'ailleurs ainsi qu'il a été traduit et publié en hongrois comme en italien, de sorte que le choix de l'édition allemande, sous les auspices de F. Benseler, de positionner les *Prolegomena* en ouverture, avant le tome 1 est éminemment discutable. Ce positionnement introduit une distorsion dans le propos de Lukács, laquelle se repère d'ailleurs aisément à la lecture du texte, qui envisage par exemple pour la première fois certaines questions et qui ne constitue aucunement des prodromes au texte qui s'intitule *Vers l'ontologie de l'être social – Zur* [c'est-à-dire *zu der*] *Ontologie des gesellschaftlichen Seins*. En d'autres termes, ces prolégomènes ne le sont pas tant au texte même de l'*Ontologie* que, en effet, à une « ontologie devenue aujourd'hui possible ». Ces *Prolegomena* constituent donc quelque chose comme un *terminus ad quem*, quoique provisoire, en raison de l'inachèvement réel du texte, de la réflexion de Lukács et sont à considérer comme son *ultime* écrit.

Ce texte est assez parent de celui de sa conférence au 4e Congrès international de philosophie qui s'est tenu à Vienne (Autriche) en 1968, intitulée *Die ontologischen Grundlagen des menschlichen Denkens und Handelns* (« Les fondements ontologiques de la pensée et de l'agir humains ») [8], qui présente de manière succincte le schéma de l'*Ontologie* en insistant sur le travail comme source de l'anthropogénie et qui évoque la question de la personnalité, que Lukács développe plus longuement dans les Prolegomena

Des éditions du texte

L'*Ontologie* comme les *Prolegomena* n'échappent pas aux vicissitudes liées à la disparition de leur auteur, lequel n'est plus présent pour expliciter ses vues ni corriger des épreuves. Ces textes n'échappent pas non plus au moment historique de leur publication. De fait, l'*Ontologie* et *a fortiori* les *Prolegomena* n'ont été intégralement

8. *Ad Lectores*, 1969, n° 8, p. 148-164 ; repris *apud* F. Benseler (hrsg.), *Revolutionäres Denken : Georg Lukács, Eine Einführung in Leben und Werk*. Darmstadt & Neuwied : Luchterhand, 1984, p. 266-283 puis *apud* R. Danneman & W. Jung (hrsg.), *Objective Möglichkeit : Beiträge zur Georg Lukács' « Zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins »*. Opladen : Westdeutscher Verlag, 1995, p. 31-47. Cf. notre traduction de travail.

publiés dans leur langue originale d'écriture, l'allemand, que de manière très tardive, treize années après la disparition de Lukács (survenue le 4 juin 1971) soit 1984 pour le premier tome, incluant également les *Prolegomena* à titre de texte propédeutique – ce qui, nous en reparlerons, pose question – et quinze ans après, soit 1986 pour le second tome.

Nonobstant le temps qui sépare la disparition de Lukács de l'édition intégrale de l'*Ontologie*, il faut signaler que ce texte n'est pas resté sous le boisseau puisque, outre la conférence pour le 4e congrès international de philosophie de Vienne en 1968, quelques extraits et chapitres de l'*Ontologie* ont été publiés peu de temps avant la disparition de Lukács et bien sur après celle-ci. En suivant un fil chronologique, le plus objectif en la matière, on signalera d'abord la publication d'extraits du chapitre sur le travail, sa première section *Die Arbeit als teleologische Setzung* (« Le travail comme position téléologique ») sous la forme d'une double traduction : anglaise sous le titre, « The Dialectic of Labor : Beyond Causality and Teleology » dans la revue *Telos* (1970, n° 6, p. 162-174) et italienne, en annexe d'une étude de G. Márkus consacrée aux *Manuscrits de 1844* de Marx sous le titre « Lavoro e teleologia » [9]. Dans un numéro spécial d'hommage à Lukács de la revue hongroise *New Hungarian Quarterly* (1972, n° 47, p. 5-43), a paru, en traduction anglaise, la seconde section du chapitre sur le travail, *Die Arbeit als Modell der gesellschaftlichen Praxis* sous le titre de « *Labour as a Model of Social Practice* » (« Le travail comme modèle de la praxis sociale »).

De manière plus finalisée, les trois chapitres de l'*Ontologie*, respectivement consacré à Hegel, à Marx et au Travail ont également été publiés, en allemand, dans la collection de poche des éditions Luchterhand (« Sammlung »). Le premier volume, sur Hegel donc, qui avait l'autorisation de son auteur, a été publié en septembre 1971 et la même année en hongrois dans deux livraisons du journal hongrois de philosophie *Magyar Filozófiai Szemle.* Le second volume consacré à Marx a été publié l'année suivante en 1972 et celui consacré à la question du travail a été publié en mars 1973. Cette édition « séparée » de trois chapitres de l'*Ontologie*, qui en constituent comme le cœur, servira de support à la traduction anglaise de David Fernbach (London : Merlin Press, 1978-1980).

La première édition intégrale du texte, qui respecte la chronologie de son écriture, avec donc les *Prolegomena* à « la fin », sera la traduction hongroise qui paraît en 1976, la

9. G. Márkus, *La teoria della conoscenza nel giovane Marx : saggio sui manoscritti del 1844* [1969] con un'appendice di György Lukács sul concetto di lavoro. Milano : Lampugnani Nigri, 1971, p. 85-111. Notons que le texte de G. Márkus, d'abord rédigé en allemand (1960) et d'abord publié in *Studia Philosophica Academiæ Scientarum Hungaricæ* en 1963, a été par la suite repris dans un recueil de textes sur « la théorie marxienne de la connaissance » (Schmidt, 1969/1971), recueil dans lequel figurent notamment les traductions (en allemand) de deux textes d'Henri Lefebvre, respectivement parus en 1953 et 1956 dans les *Cahiers internationaux de sociologie* : « À propos du concept de "Lumières" dans l'économie politique et la sociologie » et « Perspectives de sociologie rurale ». Signalons pour finir qu'A. Schmidt est l'auteur d'un ouvrage sur le concept de nature chez Marx (1962/1994) et G. Márkus d'un ouvrage rédigé en hongrois au début des années 1970 qui prolonge son étude précédemment citée sur les *Manuscrits économiques et philosophiques* (1844) de Marx et intitulé *Marxism et anthropology* (Gorcum : Van Assen, 1978).

même année que paraît la traduction italienne du tome 1 de l'*Ontologie* [10]. Le tome 2 paraîtra en 1981, en deux volumes, à laquelle s'ajoutera mais seulement en 1990, le troisième volume de l'*Ontologie* en l'espèces des *Prolegomena* [11]. De fait, l'édition intégrale en allemand, constituant les tome 13 et 14 ses œuvres complètes aux éditions Luchterhand [12], langue de rédaction originale du texte, est postérieure à l'édition hongroise et italienne, celle-ci étant encore partielle lors de la parution du second tome de l'*Ontologie* en langue allemande. Quant à la traduction française, elle est actuellement en cours et comprend pour le moment, en suivant l'ordre, discutable comme nous l'avons indiqué, de l'édition allemande. Ont ainsi été publiées les *Prolégomènes à l'ontologie de l'être social* (2009) et le tome 2 de l'*Ontologie* en deux volumes : *Le Travail* et *La Reproduction* (2011) et *L'Idéologie* et *L'Aliénation* (2012), aux éditions Delga à Paris.

Il nous faut enfin indiquer que, de manière paradoxale, l'édition allemande du texte semble sujette à caution. Nous avons pu en effet constater que le texte du chapitre sur Hegel dans l'édition dans le tome 13 des œuvres complètes (1984) comporte des différences significatives avec l'édition du chapitre sur Hegel de 1971, à laquelle Lukács, déjà affaibli par la maladie, avait cependant donné son accord. Ces différences s'attestent également dans la version anglaise et aussi, ce qui est alors plus problématique, dans la version italienne du texte, celle-ci intégrale, pourtant élaborée à partir du manuscrit comme l'indique son traducteur, A. Scarponi. Se pose dès lors la question de qualité de l'établissement du texte original.

Hormis l'oblitération d'une phrase sans grande conséquence (un renvoi au chapitre sur le travail), ces différences concernent environ deux pages qui ne figurent donc pas dans l'édition du chapitre sur Hegel de 1971. Surtout et c'est à notre sens beaucoup plus grave, cette différence, cet ajout et/ou ce manque selon le point de vue, n'est en aucune façon indiquée comme telles dans l'édition, *a priori* définitive des œuvres complètes de Lukács, ni dans les *errata* du tome 13 indiquées dans le tome 14. C'eût été la moindre des choses, car deux pages ce n'est pas quand même pas rien. Cette séquence, sur le contenu de laquelle nous reviendrons plus loin, est donc, sans façons, intercalée à la p. 524 du texte dans l'édition de 1984, cinq lignes à partir du bas de la page et commence par « *Hier soll nach Möglichkeit…* » ; Dand l'édition de 1971, c'est p. 84 juste avant la dernière phrase du paragraphe, après « *entstellt* » et avant « *Wo er* ». Cette insertion se déploie jusqu'à la page 527, au milieu de la dernière phrase du paragraphe qui commence par « *Wir haben…* » , juste avant le « deux-points » qui précède le segment commençant par « *wo er…* ».

10. Lukács, *Per l'ontologia dell'essere sociale*, a cura di Alberto Scarponi. Roma : Riuniti, 1976.

11. Lukács, *Per l'ontologia dell'essere sociale*, a cura di Alberto Scarponi. Roma : Riuniti, 1981, 2 vol. ; *Prolegomeni all'ontologia dell'essere sociale. Question di principio di un'ontologia oggi divenuta possibile* a cura di Alberto Scarponi. Napoli : Guerini, 1990.

12. Lukács, *Zur Ontologie des gesellschaftlichen Seins*. 1. Halbband hrg. von F. Benseler. 2. Halbband hrg. von F. Benseler In Verbindung mit dem Lukács-Archiv Budapest, Neuwied und Darmstadt : Luchterhand, 1984 et 1986.

Dans la même veine, on indiquera également qu'un sommaire détaillé du texte de l'Ontologie, laissant donc penser à un établissement relativement stable du texte, figure dans le volume *Ontologie-Hegel* (1971) et que le détail du premier chapitre 1 « *Neopositivismus und Existentialismus* » est erroné et tronqué, puisqu'il y manque les sections « *Exkurs über Wittgenstein* » ainsi que « *Die Philosophie der Gegenwart und das religiöse Bedürfnis* », lesquelles figurent en revanche dans le sommaire détaillé également présenté à la fin de l'*Ontologie-Arbeit* (1973). On notera enfin qu'il n'est nulle part fait mention des *Prolegomena* dans la présentation de l'œuvre.

Le schéma de l'*Ontologie*

C'est un fait que l'*Ontologie* n'a pas été achevée par Lukács au sens où ce dernier n'a pu lui donner son *imprimatur*. Sans être la bouteille à la mer que, semble t-il, Adorno voulait que fût sa *Dialectique négative*, l'*Ontologie* de Lukács demeure une œuvre posthume et pour cette raison en partie inachevée. C'est l'évidence pour les *Prolegomena*, où l'on constat des une certaine redondance du propos, quand il ne s'agir pas de digressions qui commencent mais ne sont pas véritablement « closes ». Cet inachèvement est tout particulièrement net dans la quatrième et dernière section, au reste, non marquée comme telle par son auteur et conjecturée par l'éditeur du texte (F. Benseler).

L'inachèvement est plus subtil dans les autres parties du texte et concerne essentiellement la nature plutôt allusive des références bibliographiques dont les quelques qui figurent quand même ne sont pas précisées quant à leur origine (Lukács ou Benseler).

Cela étant dit les deux premiers tomes de l'*Ontologie* ont été rédigés et dactylographiés et rien ne permet d'affirmer que Lukács aurait complètement remanié son propos. De ce point de vue, la rédaction des *Prolegomena* et le fait que ce travail a commencé dès l'automne 1968, sans attendre les retours critiques de ses élèves sur le texte, peut être interprété comme le fait que l'*Ontologie* était une sorte de *Brouillon général* – dans un sens qui n'est peut-être pas éloigné de celui de Novalis.

L'*Ontologie* se présente d'abord comme un très long texte de 1200 pages dactylographiées en deux volumes dans le format des œuvres complètes de Lukács aux éditions Luchterhand. Le texte ne dispose pas d'appareil bibliographique très développé et les références sont dans l'ensemble assez parcimonieuses.

Voici le sommaire détaillé de l'ouvrage :

ERSTER TEIL : *Die gegenwärtige Problemlage*

Einleitung

I. NEOPOSITIVISMUS UND EXISTENTIALISMUS

1. *Neopositivismus*

2. *Exkurs über Wittgenstein*
3. *Existentialismus*
4. *Die Philosophie der Gegenwart und das Religiöse Bedürfnis*

II. Nikolaï Hartmanns Vorstoß zu einer echten Ontologie
1. *Aufbauprinzipien der Hartmannschen Ontologie*
2. *Zur Kritik der Hartmannschen Ontologie*

III. Hegels falsche und echte Ontologie
1. *Hegels Dialektik »mitten im Dünger der Widersprüche«*
2. *Hegels dialektiksche Ontologie und die Reflexionsbestimmungen*

IV. Die ontologischen Grundprinzipien von Marx
1. *Methodologische Vorfragen*
2. *Kritik der politischen Ökonomie*
3. *Geschichtlichkeit und theoretische Allgemenheit*

Zweiter Teil : *Die wichtigsten Problemkomplexe*

I. *Die Arbeit*
1. *Die Arbeit als teleogische Setzung*
2. *Die Arbeit als Modell der gesellschatflichen Praxis*
3. *Die Subjekt-Objekt-Beziehung in der Arbeit und ihre Folgen*

II. *Die Reproduktion*
1. *Allgemeine Probleme der Reproduktion*
2. *Komplex au Komplexen*
3. *Probleme der ontologischen Priorität*
4. *Die Reproduktion des Menschen in der Gesellschaft*
5. *Die Reproduktion der Gesellschaft als Totalität*

III. *Das Ideelle und die Ideologie*
1. *Das Ideelle in der Ökonomie*
2. *Zur Ontologie des ideellen Moments*
3. *Das Problem der Ideologie*

IV. *Die Entfremdung*
1. *Die allgemein ontologischen Züge der Entfremdung*
2. *Die ideologischen Aspekte der Entfremdung : Religion als Entfremdung*
3. *Die objektive Grundlage der Entfremdung und ihrer Aufhebung : Die gegenwärtige Form der Entfremdung*

La différence entre les deux parties se saisit assez nettement en ce que le premier volume, d'exposition, intitulé « L'état actuel du problème » (*Die gegenwärtige Problemlage*) – s'articule autour de figures (pour le chapitre 1, ces figures sont essentiellement Carnap, Wittgenstein, Sartre et Heidegger) et que le second volume, de problématisation, intitulé « Les plus importants complexes de problème » (*Die wichtigsten Problemkomplexe*), aborde plutôt des questions ou des thématiques dont ou aura remarqué le caractère de doublet (Travail-Reproduction et Idéologie-Aliénation). Par bien des aspects en effet, le chapitre sur la Reproduction redéveloppe (laboure ?) celui consacré au Travail. Soulignons enfin que les premiers lecteurs du texte (Fehér *et al.*, 1983, p. 152, n. 2) proposent quant à eux un découpage légèrement différent de l'ensemble en rattachant notamment le chapitre sur Marx, selon eux « plus systématique qu'historique », aux chapitres de la seconde partie, en désignant cet ensemble comme la partie « théorique » de l'*Ontologie* et donc les trois premiers chapitres du tome 1 comme une partie « historique ».

Cette proposition nous paraît juste et fondée. Remarquons cependant, et cela n'est pas anodin, que Lukács a d'abord autorisé la publication du chapitre sur Hegel (1971), autorisant à penser que la publication des deux autres chapitres, consacrés à Marx (1972) et au travail (1973), obéissent à la même intention de délivrer le cœur de la prospective ontologique de Lukács, mission dévolue aux *Prolegomena* que l'impotence suscitée par sa maladie l'a empêché de conclure et d'éditer